

voiant qu'il n'y avoit aucune possibilité de sauver le reste du convoi, qui étoit déjà amarré derrière l'escadre ennemie, & que les bâtimens qu'il avoit dégagés, étoient en sûreté, rentra au Fort-Royal avec les trois vaisseaux, & les Anglois prirent le large. Huit des navires, qui composoient le convoi, ont échoué à la côte : quatre d'entr'eux furent protégés par les batteries contre le feu des vaisseaux anglois, dont un fut démâté d'un de ses mâts. Les quatre autres, qui s'étoient réfugiés dans des petites anes, ont été brûlés par les ennemis; mais les cargaisons avoient été mises à terre. Les Anglois, aiant tenté de débarquer pour s'emparer de ces cargaisons, furent repouffés avec perte à diverses reprises par les troupes du Roi & les milices. On estime que les ennemis ont eu environ 60 hommes tués dans leurs chaloupes de débarquement. Des 26 bâtimens qui composoient le convoi, 12 ont été sauvés; 4 autres ont été brûlés après que les cargaisons en ont été retirées; 10 sont tombés au pouvoir de l'ennemi. M<sup>r</sup>. de Sartine, ministre & secrétaire d'état au département de la marine, aiant rendu compte au Roi des nouvelles preuves de valeur & d'habileté que M<sup>r</sup>. de la Motte-Piquet a données dans cette circonstance, Sa Majesté a nommé ce chef d'escadre, commandeur de l'Ordre de Saint-Louis; & ne pouvant être reçu par Sa Majesté jusqu'à son retour, il a la permission d'en porter la décoration — Les mêmes lettres, arrivées de la Martinique, ont appris que les troupes qui